

L'édito

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis algérienistes,

Il faudra bien qu'un jour on en finisse avec cette pandémie. Avec tous ces experts, médecins et prêcheurs cathodiques qui nous parlent quotidiennement du confinement, des hospitalisations, du nombre de patients en réanimation, du nombre de morts, de la fermeture de tels ou tels magasins, bars, restaurants, cinémas et autres lieux de culture, qui nous distillent le vrai et le faux, sur les tests, le vaccin, la responsabilité de chacun dans l'augmentation ou la diminution des « cas Covid », sans qu'aucun responsable gouvernemental nous donne la moindre stratégie pour en sortir, ... bien heureux celui qui sait de quoi demain sera fait et s'il y aura une troisième vague ou pas.

Même si l'allocation du 25 novembre nous a annoncé que le déconfinement pourrait débuter le 15 décembre et que nous pourrions fêter Noël en famille, mais en «petit comité», la période reste encore assez anxiogène, sans parler de la crise sociale qui s'annonce et du moral des Français qui est au plus bas.

Espérons néanmoins que nous pourrions enfin reprendre nos activités en 2021 et nous retrouver le dimanche 31 janvier pour notre assemblée générale.

Vous verrez dans les différents articles de cette *Vie du Cercle*, que

nous avons fait le choix durant cette période difficile, de maintenir nos rendez-vous, culturels, mémoriels et conviviaux, dans la mesure du possible et des autorisations. Nous avons ainsi poursuivi la mission que vous nous avez confiée et maintenu les liens d'amitié qui nous unissent.

Vous verrez également à la lecture du communiqué de presse ci-dessous, que la mobilisation du Cercle algérieniste contre la repentance de la France est intacte et qu'elle doit être relayée par chacun d'entre-vous. Aussi, vous trouverez la lettre à adresser au président de la République, sans affranchissement (mettre « FP » à la place du timbre). Penser à noter votre adresse au dos de l'enveloppe.

Une nouvelle *Vie du Cercle* devrait normalement vous parvenir en tout début d'année pour vous donner des nouvelles et vous transmettre nos prochains rendez-vous.

En attendant, les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter malgré tout, un joyeux Noël, espérons en famille, et de bonnes fêtes de fin d'année. Merci de nous garder votre soutien, votre amitié et votre fidélité.

Au plaisir de vous revoir prochainement. Prenez soin de vous.

Bien amicalement,
Bernard CINI

Rétrospective : Nos actions

Forum des Associations

La rentrée a débuté le samedi 5 septembre par le forum des associations de la Ville de Valence.

Comme chaque année notre association tenait un stand afin de présenter le Cercle algérieniste et nos différentes activités.

Malgré la pandémie et le masque qui était de rigueur dans la Halle Chaban-Delmas, de nombreux Valentinois ainsi que des élus sont venus nous rencontrer.

Ce fut une journée épuisante pour l'installation de notre stand et par cette belle journée de fin d'été, surtout avec les masques.



Thomas Blache, Laurence Dallard, Véronique Pugeat et Pierre Bredeau



Françoise Casalino (conseillère régionale)



Georges Rastkhan et Nathalie Liozer

L'oeuvre humanitaire du docteur Renée Antoine exposée

Le vendredi 9 octobre, notre exposition «Renée ANTOINE, la toubiba aux mains de lumière» était installée dans le hall du centre culturel Louis Aragon à Portes-Lès-Valence, à l'invitation de la municipalité, à l'occasion de la journée mondiale de la vue.

Cette exposition, présentée jusqu'au 16 octobre, était organisée en collaboration avec le Lions Club Valence Romains Horizon et le Lions Club Valence Deux Rives initiateurs de la collecte des montures de lunettes.

Le soir même, un point-presse, avec le Dauphiné Libéré et Peuple Libre, était organisé par la municipalité de Portes-Lès-Valence, en présence de Mme le Maire Geneviève GIRARD, accompagnée de nombreux élus et des membres du Cercle algérieniste et du Lions Club.

Un parcours commenté de l'exposition leur a été proposé par notre président.



Mme Geneviève GIRARD, Bernard CINI, Claire NAVARRO

Hommage aux Harkis

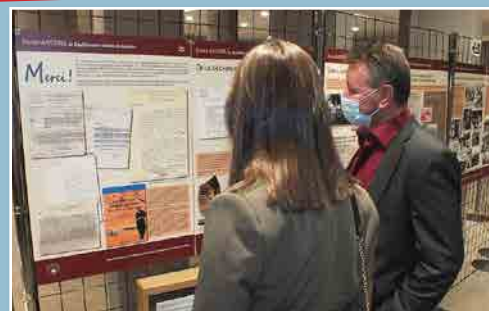
Pour la journée nationale du 25 septembre, Claire Navarro représentait le Cercle algérieniste pour la cérémonie en hommage aux harkis et aux forces supplétives, devant la stèle qui leur est dédiée au cimetière de Valence, en présence des autorités civiles et militaires.



Rétrospective : Nos actions (suite)

Merci à madame le Maire et aux services municipaux pour nous avoir accompagnés dans notre mission pour faire connaître l'oeuvre humanitaire et bénévole du Dr René Antoine envers les populations démunies du Sud Saharien.

Merci aux membres du Cercle algérieniste qui ont installé l'exposition dans ce lieu de passage situé entre la Médiathèque, l'Ecole de musique, l'école d'Art et la M.J.C.



Notre dernière conférence



Le dimanche 11 octobre, le Cercle algérieniste recevait Roger VETILLARD, pour une passionnante conférence sur un sujet malheureusement encore d'actualité. Avec enthousiasme et de nombreux exemples, notre conférencier nous a apporté les preuves qu'au-delà de ce qui est habituellement écrit sur la guerre d'Algérie, l'aspect religieux et l'importance de l'islam avaient été un facteur déterminant dans ce conflit et dans la politique du nouvel Etat indépendant. Vous trouverez un peu plus loin, le résumé de la conférence, rédigé par Claire NAVARRO.



A cause du Covid, nous étions un petit peu moins nombreux que d'habitude, mais le port du masque et la distanciation physique, n'ont pas entamé le plaisir de nous retrouver entre amis et de partager un très bon repas après un apéritif servi à table pour l'occasion mais tout de même apprécié.



La conférence s'est terminée par un échange entre le public et le conférencier à travers de nombreuses questions, puis lors de la séance de dédicace des deux derniers ouvrages de l'auteur, «La dimension religieuse de la guerre d'Algérie» et «La guerre d'Algérie, une guerre sainte ?» publiés aux éditions Atlantis.



Un grand merci à tous d'avoir partagé ce moment culturel et de convivialité qui permet à notre association de continuer de poursuivre nos actions. Merci d'avoir respecté avec rigueur le protocole sanitaire que nous avons dû mettre en place pour obtenir l'autorisation d'organiser cette manifestation, de la préfecture et de la mairie de Valence, pour le bien et la protection de tous.

De retour à Toulouse, notre conférencier m'a transmis ses remerciements pour l'accueil si amical que nous lui avons réservé ainsi qu'à son épouse et félicite le Cercle algérieniste de Valence pour son dynamisme.

Le résumé de la conférence.

Roger Vétillard, auteur de nombreux ouvrages, a présenté en conférence, les grandes lignes de son dernier livre « La guerre d'Algérie, une guerre sainte ? »

De ce conflit aux multiples facettes, furent généralement évoqués par des auteurs : l'indépendance, un maintien de l'ordre, la décolonisation, la guérilla, un conflit ethnique, le terrorisme, les luttes intestines, celles du FLN contre le MNA. Mais curieusement, aucun historien n'avait parlé de l'Islam, pourtant un sujet important à retenir. En effet, la guerre d'Algérie revêtait une dimension religieuse manifestement négligée, mais fut traitée par la majorité des historiens sous les seuls critères anti colonialistes ou anti communistes.

Au début des années 30, s'apprêtaient en Algérie les menées anti-France par l'intermédiaire, entre autres, des oulémas (théologien de l'islam) exerçant dans les médersas (écoles coraniques, centre théologique islamique). Abdelhamid Ben Badis (l'un des fondateurs de l'association des oulémas musulmans algériens avec Bachir El Brahim) lançait en 1931 et réitérait en 1938, une « fatwa » (avis religieux pouvant aller jusqu'à la condamnation religieuse) condamnant l'acquisition, par un musulman, de la nationalité française qui était pour lui une apostasie.

En 1945, à la Ligue Arabe, les oulémas ne voulaient pas être alliés au FLN (Front de Libération Nationale). Il fallait individualiser les associations afin qu'elles ne soient pas interdites par le gouvernement français. Ferhat Abbas fondait en 1946 l'UDMA (Union Démocratique du Manifeste Algérien), Messali Hadj fondait en 1954 le MNA (Mouvement National Algérien). La société s'islamisait : les oulémas sunnites, les Imams et les Cadis donnaient les lois et les muftis les fatwas. Ils s'opposaient aux confréries. Le 1er Novembre 1954, le FLN organisa une vague de terrorisme sanglant lors de la Toussaint rouge. On ne remarquera pas que ce mouvement avait ouvert les hostilités avec un objectif assez paradoxal : « La restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques ».

Le Pakistan, par l'intermédiaire de Sayyid Abdul Al Maududi, gérant d'une Société économique pour l'Islam, accordera des aides financières au FLN.

La religion a été une arme essentielle durant la guerre d'Algérie (Ben Badis). En 1955, Radio Damas encourageait les musulmans à la révolte : « Votre ennemi est un infidèle ! ». Puis en janvier 1955, les oulémas, qui s'étaient séparés du FLN, le rejoignirent et le dirigèrent, s'imposant en son sein ! En 1957, les oulémas du Caire déclarèrent le djihad contre la France. Dans le constantinois, la wilaya 2 dirigée par Zighout Youssef, son lieutenant, Brahim Mezhadji imposait les 5 prières aux combattants et distribuait en récompense un coran. Si Abdallah déclarait quant à lui : « Nous n'étions pas des révolutionnaires mais des combattants de la foi ». Le soulèvement du 20 août 1955 qui toucha 50 localités dans le Constantinois se fit sous les cris d'« Allahu akbar ».

Un an après, au congrès de la Soummam, le vocabulaire du coran fut adopté et la langue française remplacée par celle du coran. La « zone » devenait « wilaya » et le « maquisard » devenait « Moudjahidine » (combattants de la foi). Le journal du FLN n'était-il pas « El Moudjahid », le combattant de la foi (le terme comportant la notion de djihad) ?

D'ailleurs le FLN utilisait un double discours et appliquait la « taqîya » (pratique de précaution consistant à dissimuler ou à nier sa foi dans un but de conquête) : celui qui agit l'arme de la religion, seul lien unificateur entre les musulmans algériens pour les entraîner dans une guerre sainte contre l'occupant mécréant. Le second discours : plus policé, volontiers socialisant, à destination des pays socialistes et des intellectuels de gauche qui semblent tous n'y avoir vu que du feu !

Au congrès, la notion Islam semble subir une mise à l'écart par certains combattants portés par les tendances marxistes. Mais après cette rencontre il fut question d'imposer la charia. L'ALN et le FLN imposèrent alors la charia et les 5 prières au maquis. Les habitants du bled qui n'y venaient pas étaient cravachés. Des combattants homosexuels furent lapidés. Les fumeurs avaient le nez coupé, l'alcool était interdit ainsi que la musique et le cinéma (où des attentats étaient commis). Les éborgements et émasculations tombaient comme sentence (A Mélouza, un village du MNA, tous les habitants furent horriblement massacrés). On imposa le caractère sacré de la lutte et des tracts parlaient de reconquérir la France jusqu'à Poitiers.

L'aveuglement de la gauche française en général, a écarté la dimension musulmane de la guerre d'Algérie (Edgar Morin), malgré le constat effectué par certains bien peu nombreux : En 1955, les cahiers du communiste Léon Feix signalent le retour de l'Algérie musulmane. Comme Jacques Duclos qui vit en 1956 le pavillon de l'Islam : ils l'ont tu !

Entre 1957/58, l'aspect religieux était devenu très important et Monseigneur Duval (qui soutint le terrorisme) répondit à qui le lui fit remarquer : « l'important c'est la liberté, on verra après... ». De même, à l'occasion de la visite en Algérie de Gaulle qui envisageait l'Algérie algérienne, les manifestants du 11 décembre 1960 lui ont répondu par ces cris « Algérie musulmane ». Ben Bella (Arabo Islamiste) avait d'ailleurs déclaré : « Beaucoup plus que le départ de la France, c'est le triomphe de l'Islam qui réjouit mon cœur !... Nous sommes des Arabes ! Des Arabes ! Des Arabes ».

En 1961, le FLN proposa de devenir algérien sur la base algérienne de la nationalité. Ahmed Boudmenjel affirma : « Les européens pourront rester à condition de devenir des algériens complets (sic) ! ». Abdelkader Hadjar : « Je ferai de tout algérien qui ne se reconnaît pas dans une identité arabo-islamique : un étranger dans ce pays ! ». Après les pouvoirs de Ben Bella et Boumedienne, les oulémas, dont Ahmed Taleb Ibrahim, imposaient l'enseignement de l'islam.

En novembre 1962, les langues berbères (tamazight) furent détruites et l'Islam proclamé religion d'Etat. Dans la Constitution, l'héritage culturel français et Berbère furent

abolis. Le haut Conseil islamique ordonnait chaque jour la pratique de différents principes coraniques, le culte du vendredi et les jours de fêtes religieuses en rapport avec des souvenirs.

Avec l'application en 1963 du code de la nationalité algérienne, les non musulmans (chrétiens) qui participèrent à la réussite du FLN furent floués après abandon de la nationalité française. Sur 300 demandes de nationalité, moins de 100 purent l'obtenir ! il faut rappeler qu'en Algérie « Terre d'Islam », l'Islam est religion d'Etat et qu'il y a « interdiction des pratiques contraires à la religion islamique ! ». Pour acquérir la nationalité algérienne, la lecture du serment se fait en arabe « l'arabe est la langue de l'Islam ». Pour rappel, la femme est placée sous la tutelle d'un homme (frère, père, mari), pour cette dernière, le divorce et les voyages sont interdits. Une musulmane ne peut pas épouser un non musulman et la polygamie pour l'homme est possible.

Quelques citations ci-après de leaders indépendantistes :

- Ben Khedda (second président du G.P.R.A.) déclara pour l'avenir des non musulmans : « En refusant notamment la nationalité algérienne automatique pour un million d'Européens, nous avons prévenu le danger d'une Algérie bicéphale ! ».

- Belaïd Abdesselam dira : « L'Algérie avec un million de non musulmans, serait ingouvernable ! ».

- Redha Malek (chef du gouvernement de 1993 à 1994) se félicita d'avoir sauvé le « caractère sacré arabo-musulman de la nation algérienne. Il déclarait déjà en 1955 que « l'Algérie n'est pas un manteau d'Arlequin. »

En 1972, sur une stèle glorifiant le FLN dans sa guerre contre l'armée française, fut inscrit : « Sur vous nous avons planté l'étendard du djihad ».

En 1985, revenant sur la période de la guerre d'Algérie, les Frères Musulmans déclarèrent dans un discours à Genève : « L'Islam a dirigé le comportement des algériens pendant tout le conflit pour que le peuple soit appuyé sur l'arabo-islamisme. »

La liberté de pratiquer une autre religion est toujours très encadrée en Algérie. En 2008, un prêtre catholique fut condamné à un an de prison avec sursis.

Finalement, les oulémas ont fait main basse sur la guerre d'Algérie. D'ailleurs, le Président algérien en place actuellement, Abdelmadjid Tebboune, est le fils d'un ouléma, reçu par le Président des oulémas en 2020.

En conclusion ? Une petite note « fun » : la remarque que fit Ferhat Abbas à propos des « pieds-rouges », ces gauchistes et autres porteurs de valises qui crurent faire mieux que nous pour gérer la vie algérienne, mais durent repartir en 1965 : « Ceux qui sont venus n'étaient pas à la hauteur de ceux qui sont partis ! »

Claire Navarro



Roger Vétillard

La guerre d'Algérie, une guerre sainte ?

Préface de Guy Perrière

ÉDITIONS

Assemblée générale de notre Fédération nationale



Les 17 et 18 octobre derniers, la Fédération nationale des Cercles algérienistes tenait son assemblée générale.

Les présidents des Cercles locaux ou leurs représentants et les membres du conseil d'administration national se sont réunis au Centre de Documentation des Français d'Algérie à Perpignan.

Nayant pas pu faire le voyage depuis la Vendée pour de petits soucis de santé, Thierry ROLANDO, président national, était néanmoins présent par écran interposé. L'assemblée générale était pilotée par notre .../...

première vice-présidente, Suzy SIMON-NICAISE, présidente du Cercle de Peprignan.

Comme à chaque assemblée générale, les présidents de Cercles locaux ont renouvelé un tiers des administrateurs nationaux. Bernard CINI, président du Cercle de Valence a été réélu.



A l'occasion de cette réunion nationale était inaugurée, en présence d'une partie des membres du conseil d'administration du Cercle de Peprignan, l'exposition « Rêves et Couleurs de l'Algérie heureuse » constituée de peintures offertes par de généreux donateurs au Cercle algérieniste.



Communiqué de presse !

Le Cercle algérieniste appelle à la mobilisation contre la repentance de la France

Le chef de l'État, Emmanuel Macron a confirmé son grand dessein : réconcilier les mémoires françaises et algériennes.

C'est dans cette perspective, qu'il a d'ailleurs confié à Benjamin Stora, historien idéologue militant, la mission d'émettre des propositions qui risquent de conduire à la repentance de la France, et cela dans le droit chemin des propos qu'il avait tenus, à Alger, avant son élection, assimilant la présence française en Algérie à un « crime contre l'humanité ».

Le Cercle algérieniste rappelle que le chemin de la paix entre la France et l'Algérie exige l'équité des mémoires et que chacun reconnaisse sa part d'ombre. Le Cercle algérieniste s'oppose vigoureusement à toute nouvelle flagellation de notre pays alors même que l'Algérie refuse de reconnaître les crimes commis par le FLN contre des dizaines de milliers de Pieds-Noirs et de Harkis.

C'est dans cet esprit que 17 associations de Français d'Algérie lancent un appel à une mobilisation la plus large possible pour interpellier le chef de l'État sur notre refus catégorique de toute repentance.

Afin d'appuyer cette démarche collective, il est indispensable que le plus grand nombre d'entre vous adresse au Président de la République la lettre ci-jointe, sous pli non affranchi dès le 15 novembre 2020, et en assure la diffusion auprès de ses amis et contacts.

Nous comptons sur vous pour que cette interpellation du chef de l'État soit un succès.

Thierry ROLANDO
Président national du Cercle algérieniste

Un 1^{er} novembre particulier !

Le Covid n'a pas empêché la famille algérieniste de se retrouver en comité restreint et dans le respect des précautions sanitaires, en ce 1^{er} novembre, devant la stèle des Rapatriés et l'olivier des Disparus, au cimetière de Valence.

En ce jour de Toussaint, nos pensées sont allées bien évidemment vers nos défunts reposant dans nos cimetières de l'autre côté de la Méditerranée, mais également envers les dernières victimes du terrorisme islamiste, le professeur Samuel PATY, décapité à Conflans et les victimes de Nice, Vincent LOQUES, sacristain de la basilique Notre-Dame, Simone BARRETO SILVA et Nadine DEVILLIERS assassinés parce que catholiques.

Après un petit discours improvisé de notre président, deux pots de chrysanthèmes ont été déposés aux pieds des monuments.

